



Alimenter les équidés avec de l'herbe

TÉMOIGNAGES DE PROFESSIONNELS DU LIMOUSIN

JANVIER 2014



GAEC DU CHER À SARRAN

« Au menu de l'herbe pour les chevaux et les vaches »



STATION EXPÉRIMENTALE DES HARAS NATIONAUX À CHAMBERET

« L'utilisation de l'herbe optimisée
par le pâturage tournant »

RDV sur le site du Programme Herbe et Fourrages : www.herbe-fourrages-limousin.fr

Document réalisé dans le cadre du Programme Structurel Herbe et Fourrages et du Programme équin mutualisé des Chambres d'Agriculture du Limousin.



Parce que l'herbe paturée restera le fourrage le plus économique

Editorial

« L'herbe est un atout, cultivons-la »

Le cheval est un herbivore monogastrique capable d'utiliser l'herbe pour s'alimenter et couvrir ses besoins nutritionnels. L'optimisation du système de pâturage permet de diminuer significativement les coûts de production et d'améliorer les performances technico-économiques des élevages équin. Néanmoins, l'herbe est une ressource fourragère trop souvent occultée bien qu'elle constitue l'aliment le moins cher à produire ! C'est donc un des leviers pour accroître la rentabilité des exploitations.

N'oublions pas que les années se suivent, mais ne se ressemblent pas ! Il en va de même pour la ressource herbagère soumise aux aléas climatiques. La sécurisation des systèmes d'élevage et les problématiques d'autonomie fourragère intéressent les éleveurs équin. La méthode de gestion du pâturage préconisée par le Programme Structurel Herbe et Fourrages (PSHF) a pour but de répondre à ces problématiques.

L'enjeu de cette publication est de présenter cette méthode de gestion du pâturage, simple et efficace, pour optimiser les performances technico-économiques des exploitations. Les témoignages du GAEC du Cher (élevage Color Dream) à Sarran et celui de Mme Wimel et de M. Dupuy de la station expérimentale des Haras Nationaux à Chamberet illustrent cette méthode. Nous espérons que ce livret donnera envie aux professionnels de la filière de mettre en place ces pratiques.



Arnaud AUJAY

Responsable professionnel du Programme Structurel Herbe et Fourrages.



Thierry JAMOT

Responsable professionnel du réseau économique de la filière équine du Limousin.

Préambule

Ce document s'adresse à l'ensemble des professionnels de la filière équine (chevaux de trait, de loisirs et de sports, centres équestres et écuries de pension).

Les * qui suivent certains mots renvoient au glossaire en page 11.



Sommaire

- L'herbe : un poste-clé dans l'alimentation : **page 3**
- Témoignage en troupeau mixte : **pages 4 à 5**
- Zoom gestion sanitaire : **page 6**
- Témoignage en troupeau spécialisé : **pages 7 et 8**
- Principe et application du pâturage tournant : **pages 9 et 10**
- Outils pour appliquer la méthode et glossaire : **page 11**



Parce que l'herbe paturée restera le fourrage le plus économique

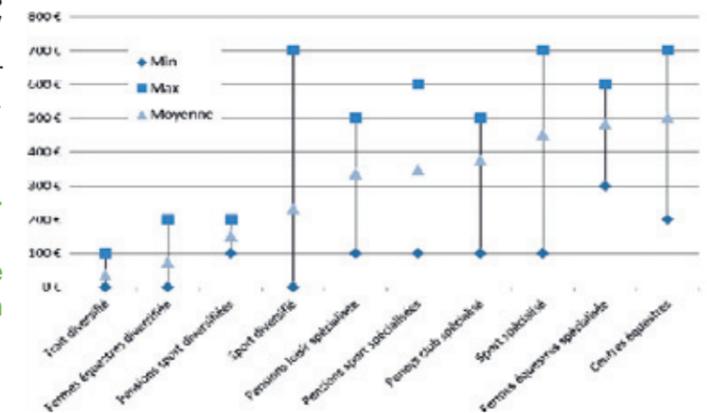
L'herbe : un poste-clé dans l'alimentation

Pour produire un cheval performant et sain, dans des conditions optimales de bien-être et d'environnement, **l'alimentation est reconnue comme l'un des postes-clé.**

Les suivis d'exploitations réalisés (dans le cadre du Réseau Economique de la Filière Equine) montrent que la **valorisation efficiente de l'herbe par les chevaux** permet de diminuer significativement les coûts de production et d'améliorer les performances technico-économiques.

L'analyse des Chambres d'agriculture, en partenariat avec l'Institut de l'Élevage, dans le cadre du Réseau Economique de la Filière Equine, a mis en évidence d'extrêmes disparités concernant les frais d'alimentation.

- En élevage de chevaux de sports, le niveau des charges opérationnelles s'élève à **1 550€/UGB équin dont la moitié** est liée aux frais d'alimentation (données issues des réseaux, 2011).
- Dans les écoles d'équitation, le niveau des charges opérationnelles est de **1 521€/UGB équin dont 1/3** sont dédiées à l'alimentation (données issues des réseaux, 2011).



La maîtrise de ces charges est un levier à activer pour accroître la rentabilité et le revenu. Du bon choix des composants alimentaires de la ration dépendra le coût annuel d'entretien du cheval :

- **161€/an** de concentré/équin en moyenne, en fonction des exploitations.
- Le prix du concentré varie de **100 à 420€/tonne.**

Charges opérationnelles liées à l'alimentation (concentrés + fourrages) par UGB équin et par an (Données réseau d'élevage équin limousin, 2011).

Place des équins en Limousin

Données RA 2010 : ont été recensées uniquement les exploitations ayant une activité de reproduction.

En Limousin, **1 766** exploitations agricoles professionnelles, possédant au moins 1 équidé, ont été recensées (typologie INOSYS), dont :

- 261 élevages spécialisés,
- 1 505 structures diversifiées (principalement associées au bovin viande : 74%).

Nous retrouvons dans ces exploitations des éleveurs de chevaux de courses, de sports, de loisirs, ainsi que des écoles d'équitation, des fermes équestres et des écuries de pension.

Les élevages spécialisés ont une SAU moyenne de 23 ha. Les élevages diversifiés ont une SAU moyenne de 84 ha. La surface en herbe représente **75 %**.



QUOI DE MIEUX QUE L'HERBE ?



Le cheval est un herbivore monogastrique capable d'utiliser l'herbe pour s'alimenter et couvrir ses besoins nutritionnels. Les éleveurs et utilisateurs de chevaux sous-exploitent souvent le potentiel agronomique de leurs pâtures. L'herbe est une ressource fourragère occultée. Le faible niveau de chargement des exploitations et la sous-utilisation du potentiel de production des parcelles pâturées laissent envisager des marges de manoeuvre conséquentes pour accroître la rentabilité des exploitations.



Parce que l'herbe paturée restera le fourrage le plus économique

Témoignage : « Au menu de l'herbe pour les chevaux et les vaches ! »

Julien MIERMON et Céline LEJOSSEC, éleveurs de chevaux d'endurance et de loisir.

Fiche d'identité du GAEC du Cher (élevage COLOR DREAM) à Sarran (19)



- 600 m d'altitude
- 2 UTH exploitants et 0.5 UTH salarié
- 110 ha de SAU : 107 ha de prairies et 3 ha de céréales.
- 45 chevaux présents. Races produites : Pur sang arabe, Demi-sang arabe, Quarter Horse, Frison.
- Un troupeau allaitant race limousine (60 mères)
- Un troupeau ovin (180 brebis)
- Chargement total : 1.4 UGB/ha
- Un élevage de canidés (husky)



« Grâce à cette méthode, l'hiver exceptionnellement doux de 2011 nous a permis de maintenir l'ensemble de nos animaux à l'herbe jusqu'au 28 janvier ! »

températures sont des repères indispensables pour les événements-clé que sont notamment la mise à l'herbe, la fin du 1^{er} cycle de pâturage*, l'arrêt du déprimage.*

De 10 à 15 paddocks* pour le pâturage tournant !

9 poulinières suitées constituent le 1^{er} lot. Elles pâturent de début avril à mi-novembre. **Durant la saison de pâturage, l'alimentation est exclusivement à base d'herbe.** 10 ha de Surface de Base* (découpée en 10 paddocks) leur ont été affectés. Ce sont les prairies qui présentent le plus faible potentiel de production de l'exploitation. Ceci explique le niveau de chargement peu élevé de la Surface de Base (79 ares/UGB). Les animaux sont changés de paddock tous les 2 jours. Le cycle de pâturage* dure donc 3 semaines.

On s'est rendu compte que la Surface de Base par animal était un peu trop importante. Malgré leurs besoins élevés, la disponibilité en herbe trop conséquente a généré des zones de refus pour les juments suitées.

« A l'avenir, il nous faudra charger un peu plus la surface, soit en augmentant la taille du troupeau, soit en libérant des surfaces pour la fauche. »

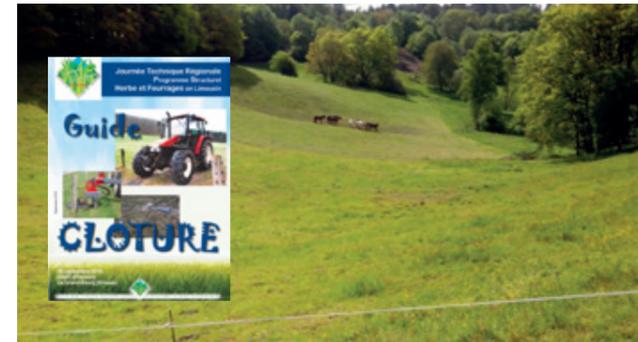
Un objectif « autonomie » : priorité au pâturage tournant*

A la reprise de l'exploitation mixte bovins-ovins, dès notre installation, nous avons créé un atelier équin et mis en place le pâturage tournant. La méthode est simple, sécurisante et accessible à tout le monde. Avec un chargement de 1.4 UGB/ha, nous n'avons pas d'autre choix que d'optimiser la ressource en herbe. Face aux besoins importants de nos animaux, nous sommes à la recherche de toujours plus d'autonomie alimentaire et nous savons que l'herbe en est la composante essentielle. Avec le recul, on s'aperçoit que l'on garde des chevaux en bon état sans aucune complémentation et que l'herbe suffit.

Application de la méthode du PSHF pour les équins

Suite à la formation « gestion de l'herbe » proposée par la Chambre d'Agriculture de la Corrèze, nous avons réparti nos surfaces allouées au pâturage et à la fauche. Il ne faut pas oublier que les chevaux sont avant tout des herbivores ; **cette méthode fonctionne pour tous les animaux qui pâturent.**

Les avertissements hebdomadaires des **sommes des**



Les clôtures de cloisonnement sont électriques et un seul fil suffit, à condition d'avoir une bonne prise de terre. Voir le guide clôture réalisé par le PSHF.

Bovins et équins : un mariage réussi !

Le 2^{ème} lot est constitué de jeunes chevaux qui pâturent en alternance avec des vaches suitées. Ce lot tourne sur 15 paddocks. Pour nous simplifier le travail, les bovins et les équins pâturent sur les mêmes prairies. Les bovins broutent en premier et sont remplacés dès leur sortie du paddock par les chevaux. Le 1^{er} cycle a d'abord été réalisé par les 38 vaches suitées en avril. Au 2^{ème} cycle, les 13 jeunes chevaux les ont rejoints début mai.

Au total, 52 UGB (bovins et équins confondus) ont pâturent sur ces parcelles ; ce qui représente une Surface de Base* de 40 ares/UGB (conformément aux préconisations du Programme Herbe et Fourrages). Les animaux sont présents en moyenne 2 jours sur chaque paddock : 1 jour pour les bovins, suivis par les chevaux pendant 1 jour.

Les résultats (sans complémentation) dépassent nos attentes puisque, en plus du bon état corporel et de la croissance des animaux sans complémentation, on a constaté une amélioration du couvert végétal, sans qu'aucune fauche des refus ne soit nécessaire (photo 2).

Des refus consommés par le pâturage de 2 espèces en alternance

Grâce au pâturage tournant en alternance, « ce que les bovins ne mangent pas, les chevaux s'en chargent ». La corvée de fauche des refus est passée aux oubliettes. L'entretien des prairies est ainsi raisonné et les économies n'en sont que meilleures (fuel, matériel, temps de travail) (photos 1 et 2).

L'HERBE EST UN ALIMENT COMPLET

A 500°, la valeur alimentaire d'une prairie permanente est de 0.8 Unité Fourragère Cheval/kg et 99 g de Matière Azotée Digestible Cheval/kg. Et l'orge correspond à 1.1 UFC et 82 g de MADC.



Photo 1 : les chevaux broutent les refus des bovins.



Photo 2 : après le passage des vaches et des chevaux, la prairie est propre. L'entretien mécanique n'est pas nécessaire.

Recettes du pâturage tournant

(préconisations du PSHF)

La réussite du pâturage tournant nécessite une organisation adaptée.

Avant la mise à l'herbe, les paddocks* doivent être découpés en surface équivalente, en tenant compte des **points d'eau existants** pour simplifier l'abreuvement.

- Au minimum 5 paddocks par lot.
- Respecter les temps de repos* et temps de séjour* (photo 3)
- Attention aux animaux sujets aux fourbures comme les poneys ; le pâturage tournant doit alors s'exercer en offrant moins d'herbe sur pied en augmentant sensiblement le chargement.



Photo 3 : vérifier les hauteurs d'herbe à l'entrée et à la sortie des animaux des paddocks. Respecter un temps de repos* de 21 jours et un temps de séjour* de 7 jours maximum.

Avantages

- Etat corporel des animaux
- Entretien des prairies
- Espèces floristiques
- Economie de charges

Limites

- Points d'eau
- Climat (manque de température en 2013)
- Habitude des animaux





Zoom gestion sanitaire : l'intérêt du pâturage mixte des bovins et des chevaux

Christian MAGE - Docteur Ingénieur - Consultant Santé Animale

Le pâturage de plusieurs espèces : une voie pour gérer les strongles gastro-intestinaux

Des parasites spécifiques à chaque espèce

Les animaux s'infestent en ingérant les larves de strongles gastro-intestinaux avec l'herbe :

- Les **bovins** sont infestés par des strongles *Ostertagia* dans la caillette.
- Les **chevaux** le sont par les *Cyathostomes* appelés petits strongles, localisés dans l'intestin grêle.

Ces parasites sont spécifiques et ne peuvent pas infester un bovin puis un cheval et vice versa. Le pâturage « mixte » de ces animaux présente un intérêt pour briser le cycle d'infestation de ces parasites dans le milieu extérieur.

Un risque maximum de contamination par les strongles en fin d'été

Ce sont les jeunes (bovins et équins) qui sont sensibles aux parasites. Ils s'infestent dès la mise à l'herbe avec des larves fixées à l'herbe qui ont survécu à l'hiver. L'évolution biologique des strongles chez les jeunes animaux se poursuit par l'excrétion d'œufs de strongles dans les matières fécales. Ces éléments parasitaires donnent une nouvelle génération de larves infestantes de strongles digestifs sur l'herbe début septembre. Il n'y a qu'une seule génération de larves sur les pâturages quelque soit les animaux sur les prairies.

Adapter les techniques de pâturage

Au printemps : pâturage simultané des jeunes bovins et des pouliches

Au printemps, les prairies disposent d'une forte production fourragère. Le pâturage commun des bovins et des chevaux sur les mêmes parcelles se traduit par une faible ingestion des larves infestantes de strongles, d'où une faible infestation des animaux. En effet, les strongles des bovins ne s'installent pas chez les chevaux et vice versa. Le degré de strongles hébergés par les animaux est alors fortement réduit.

La croissance maximale des jeunes bovins et des pouliches peut s'exprimer avec un autre avantage : **cette faible infestation stimule les premières réactions immunitaires des animaux vis-à-vis des strongles gastro-intestinaux.**

En fin d'été - automne : les bovins pâturent en premier l'herbe haute, ensuite viennent les chevaux

Sur cette période de l'année, la pousse de l'herbe est plutôt faible : les hauteurs d'herbe offertes aux animaux sont bien souvent inférieures à 7-8 cm. Les besoins des jeunes bovins et des chevaux sont en progression. Ils ne doivent pas subir de fortes infestations parasitaires sur cette période. Pour assurer une croissance minimum et réguler les infestations de chaque catégorie d'animaux, on offre la plus grande hauteur d'herbe aux génisses. Cela limite le niveau d'infestation et les pouliches pâturent derrière les génisses. Il y a donc disparition de la classique contamination des prairies.

Ratios bovins/équins pour aboutir à un bon équilibre

Pour les jeunes animaux, respecter un ratio de 3 chevaux pour 5 bovins.
Pour les animaux adultes, pas de ratio car ils sont immunisés.

A noter :

En 3 années, l'évolution de la contamination en larves infestantes de strongles gastro-intestinaux des prairies pâturées par des juments et des bovins montre que le niveau de larves infestantes est quasiment nul à partir de novembre. La prochaine saison de pâturage démarre donc avec un très faible niveau d'infestation.



Parce que l'herbe paturée restera le fourrage le plus économique

Témoignage : « L'herbe optimisée par le pâturage tournant ! »

Mme Wimel et M. Dupuy - Station expérimentale des Haras Nationaux

Fiche d'identité de la station expérimentale des Haras Nationaux à Chamberet (19)



- 440 m d'altitude
- 200 chevaux de selle
- 106 ha de SAU : 5 ha d'orge, 2 ha de maïs et 99 ha d'herbe dont 7 ha de luzerne (3 à 4 coupes), 18 ha pour réaliser les foin.
- Chargement total : 1.68 UGB/ha
- Chargement au printemps de la Surface de Base : 37 ares/UGB

« Depuis 2010, la station utilise le pâturage tournant en suivant les recommandations du Programme Structurel Herbe et Fourrages en Limousin. Le parcellaire séculaire est bien structuré permet d'élaborer facilement un planning de pâturage. »

La gestion de l'herbe est désormais un élément primordial pour la station expérimentale afin d'optimiser la production de l'herbe en fonction des besoins des troupeaux.

La situation avant la mise en place du pâturage tournant

- 150 chevaux
- 7 à 9 lots d'animaux
- Pour chaque lot, le pâturage tournant était réalisé sur 2 paddocks.
- Fertilisation organique : pas d'apport de fumier sur les prairies.
- Fertilisation minérale : 200 unités d'azote épandues en 3 à 4 passages sur les surfaces en herbe.
- 3 passages de broyeurs

Mise en place du pâturage tournant

Les 7 à 9 troupeaux sont constitués d'animaux présentant des besoins similaires.

Les chevaux en croissance sont répartis en classe d'âge. Quant aux juments (gestantes, allaitantes, vides), elles sont allotées en fonction de leur état physiologique. **Soit entre 7 à 9 troupeaux différents.** Des contraintes supplémentaires s'ajoutent pour la conduite des protocoles scientifiques.

Le **chargement global** au cours de la saison de pâturage est relativement élevé : 1.68 UGB/ha. Il est assez représentatif du chargement dans les élevages équins classiques (entre 1.5 et 1.7 UGB/ha).



« Le facteur essentiel est aujourd'hui la disponibilité de l'herbe. Pour ne pas gâcher, nous choisissons de tourner plus vite, de sauter un paddock si besoin, quitte à modifier un peu le planning de pâturage initial ».



Parce que l'herbe paturée restera le fourrage le plus économique

Du côté expérimental : mesure des hauteurs d'herbe pour la gestion du pâturage des équins

Une mesure systématique des hauteurs d'herbe à l'entrée et à la sortie des parcs, ainsi que des pesées des animaux, ont été mises en place. Cette méthode, certes chronophage, est un outil d'aide à la décision pour **optimiser le système de rotation** et apporter une herbe de qualité, suffisamment abondante aux chevaux. De plus, la valorisation maximum du pâturage permet de **créer un stock de fourrage pour l'hiver**.

Il s'agit de raisonner à la fois avec une vision zooteknique (optimiser la performance de l'animal, prise en compte de l'état physiologique) et une vision végétale.

Grâce aux mesures de hauteurs d'herbe, on connaît le stock d'herbe disponible pour chaque lot. L'estimation des quantités ingérées permet le calcul des jours d'avance. Avec ces données, il devient possible de déterminer les surfaces nécessaires à la pâture et les temps de séjour* sur chaque paddock. Des ajustements peuvent ensuite être réalisés en cours de saison.



La situation depuis la mise en place du pâturage tournant

- 200 chevaux
- 7 à 9 lots
- Au printemps, la Surface de Base* est de 74 ha. Pour chaque lot, le pâturage tournant est réalisé sur 7 à 8 paddocks. Le chargement au printemps de la Surface de Base varie de 30 à 40 ares/UGB selon les lots (37 ares/UGB en moyenne)

Avantages

- Dès la 1^{ère} année de la mise en place : pas de refus.
- Augmentation du cheptel : passage de 150 à 200 chevaux.
- Un seul broyage sur certains paddocks.
- Meilleure docilité des chevaux et déplacements facilités.
- Pas de complémentation pendant le pâturage.
- Augmentation de la surface fauchée (coupes sur des paddocks dont la hauteur d'herbe est trop importante pour du pâturage).

Limites

- Accès à l'eau : à réfléchir en amont du découpage.
- Temps passé plus long en observation végétale pour fixer le temps de séjour, mais cette méthode de pâturage tournant et de gestion de l'herbe donne un réel intérêt au métier d'éleveur.

- Fertilisation organique : 8 tonnes/ha fumier
- Fertilisation minérale : 60 unités d'azote sur les 18 ha de foin et 30 unités d'azote épandues en un passage sur la Surface de Base
- Amendement calcique
- 1 passage du broyeur qui sert aussi à répartir les crottins à l'automne.

Recettes du pâturage tournant

(préconisations du PSHF)

Prévoir le découpage des parcelles en paddocks avant la mise à l'herbe (en mars au plus tard, avant les 300°C).

Raisonner l'abreuvement en amont de la mise à l'herbe.

«A surface égale, le nombre de chevaux a pu être augmenté, la performance animale a été maintenue et la production de fourrages sécurisée grâce au pâturage tournant.»



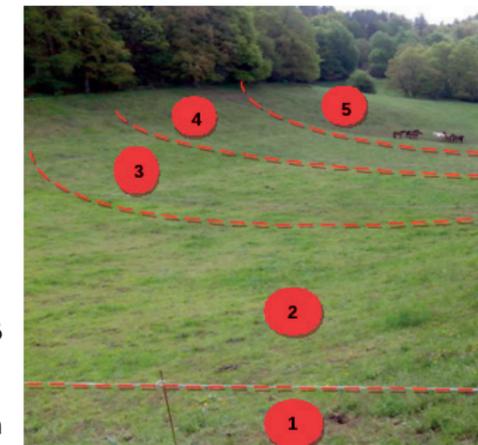
Principe du pâturage tournant

(préconisation du PSHF)

« A vos marques, prêts, pâturez ! »

Repères du pâturage tournant

- Un chargement moyen au pâturage compris entre 30 et 50 ares/UGB (à moduler selon le degré de productivité des prairies).
- Un minimum de 5 paddocks par lot d'animaux.
- Un temps de séjour* maximum de 7 jours (= durée de pâturage sur un même paddock).
- Un temps de repos* minimum de 21 à 35 jours au printemps, 35 à 45 jours en automne.
- Hauteur d'herbe maximum à l'entrée sur le paddock = 12 à 15 cm pour les chevaux (mesure à la règle).
- Hauteur d'herbe à la sortie du paddock = 4 à 5 cm (mesure à la règle).



Et concrètement... les différentes étapes

1 Phase de prévision (à faire avant la mise à l'herbe)

- **Affecter les surfaces en herbe en fonction de leur utilisation (pâture, fauche)**
Les prairies qui sont exclusivement pâturées constituent la Surface de Base. Les prairies servant à la fauche constituent la Surface Complémentaire* et pourront venir augmenter la surface pâturée une fois les fauches réalisées.
- **Estimer son chargement moyen (en ares/UGB)**
On divise le total des UGB pâturant par la Surface de Base.
- **Constituer les lots d'animaux à pâturer et y associer des parcelles**
On calcule le nombre d'UGB de chaque lot d'animaux qui pâture en associant une valeur UGB à chaque catégorie (voir encadré « Vous avez dit UGB » en page 10). Grâce au chargement moyen (compris entre 30 et 50 ares/UGB), la Surface de Base pourra être affectée à chaque lot.
- **Redécouper les parcelles pour obtenir au moins 5 paddocks**
Exemple : pour un lot de 10 chevaux adultes (équivalent 10 UGB par simplification), sur une exploitation avec un chargement moyen de 40 ares/UGB, compter $10 \times 40 \text{ ares} = 4 \text{ hectares}$ de surface de base. On obtient 6 paddocks d'environ 65 ares.

2 Sur le terrain

Une fois les découpages prévus sur le papier, un travail important est à réaliser sur le terrain pour découper les parcelles en prenant en compte :

- la ressource en eau et l'abreuvement
- le confort des animaux (haies ou abris pour les protéger du vent, du soleil ou des intempéries)
- le type de clôtures disponibles
- le système d'entrée et de sortie des animaux
- la création de paddocks dont le couvert végétal est homogène (pour favoriser un pâturage sans zone de refus).

3 Phase d'ajustement (dès la mise à l'herbe)

La méthode des sommes de températures permet de piloter les cycles de pâturage* en fonction de la météorologie de l'année. En effet, il a été prouvé que les différents stades végétatifs des graminées étaient intimement liés aux sommes des températures.



A partir du 1^{er} février, la température moyenne est cumulée quotidiennement. Voir encadré « Comment sont calculées les sommes des températures »

Repères stratégiques de gestion de l'herbe :

- o 300°C - mise à l'herbe précoce
- o 550°C - arrêt du déprimage*
- o 700°C - fauches précoces
- o 750°C - fin du 1^{er} cycle de pâturage*
- o 1 150°C - fin du 2^{ème} cycle de pâturage



Pour chaque secteur de la région du Limousin, les sommes de températures sont présentées chaque semaine dans les **avertissements « Gestion de l'herbe »** de votre département. Pour les consulter : www.herbe-fourrages-limousin.fr.

Comment sont calculées les sommes de températures ?

À partir du 1^{er} février, cumul des moyennes des températures minimales et maximales journalières fournies par météo France. Les moyennes journalières négatives ne sont pas prises en compte. Pour celles qui sont au-delà de 18°C, elles sont plafonnées à 18°C.

A noter : L'ordre de pâturage des paddocks et les temps de séjour sont déterminés en fonction de la hauteur de l'herbe.

VOUS AVEZ DIT UGB !

UGB est l'abréviation de « Unité Gros Bétail ». Par définition, 1 UGB correspond aux besoins alimentaires d'une vache allaitante de plus de 3 ans pesant 600 kg. Les besoins alimentaires des différentes races peuvent donc s'exprimer en UGB. Une correspondance a été établie pour les équins et on parle donc d'**UGB équin**. Cette unité permet d'évaluer la charge des différents équidés sur les surfaces d'herbage.

Le tableau ci-dessous indique quelques équivalences en UGB :

TYPOLOGIE	TYPE ET AGE	UGB
Course	Etalon > 3 ans	0.83
	Cheval < 6 ans au travail	0.65
Ane	Anon 8-12 mois	0.30
	Ane 2 ans	0.40
Poney	Poney CD* > 7 ans	0.50
	Poney AB* > 7 ans	0.30
Selle	Cheval < 6 ans au travail	0.65
	Jument reproductrice seule	0.75
Trait	Cheval > 7 ans au travail	1.00
	Jument reproductrice seule	0.93

L'utilisation de ces unités peut apparaître complexe.

Par simplification, nous retiendrons les critères de référence des Haras Nationaux :

Jument suitée	1.4 UGB
Cheval de plus de 2 ans	1.0 UGB
Poulain de 6 à 24 mois	0.6 UGB
Poney	0.5 UGB

Ces éléments vont permettre de définir le chargement à l'herbe, exprimé en UGB par hectare.



Les outils du PSHF pour la conduite des systèmes fourragers

Les guides techniques

Ils regroupent les thématiques de gestion du pâturage et des fourrages : le guide abreuvement, le guide clôture, le guide des cultures dérobées, le guide du pâturage.



Zoom sur le Guide du pâturage

Il explique l'ensemble de la méthode de la gestion de l'herbe et du pâturage.

- Document disponible gratuitement sur demande dans la limite des stocks disponibles auprès des contacts indiqués en dernière page.
- En téléchargement sur www.herbe-fourrages-limousin.fr

Des formations « Herbe »

Une offre de formation, à destination des agriculteurs, permet d'apprendre à utiliser la méthode du PSHF.

Les avertissements hebdomadaires « gestion de l'herbe »

Pour connaître les sommes de température des stations météorologiques de Limousin, les hauteurs d'herbe et les stades phénologiques. Consultables en ligne sur le site du PSHF ou envoi gratuit par mail : demande à adresser aux contacts ci-dessous.



Plus d'informations et de références sur le site du PSHF : www.herbe-fourrages-limousin.fr

Glossaire

- **Cycle de pâturage** : circuit réalisé par les animaux sur les paddocks affectés au pâturage. Un cycle débute par le pâturage d'un premier paddock et se termine par le retour des animaux sur ce premier paddock.
- **Déprimage** : pâturage de feuilles en début de printemps sur des surfaces destinées à faire du stock (en général du foin). Le déprimage se distingue de l'étêtage du fait que l'épi n'est pas encore suffisamment monté pour que les animaux le coupe.
- **Paddock** : parc destiné au pâturage.
- **Pâturage tournant** : méthode de pâturage mise en place par André Voisin qui consiste à diviser la Surface de Base en plusieurs paddocks et à les faire pâturer successivement avec une gestion des temps de séjour et des temps de repos (voir définitions ci-dessous).
- **Poneys AB et CD** : hauteur au garrot
- **Surface de Base (SB)** : surface destinée exclusivement au pâturage.
- **Surface Complémentaire (SC)** : surface destinée à une exploitation par fauche pour la réalisation de stock (foin, enrubbage, ensilage). Elle est la résultante de la surface prise par le pâturage.
- **Temps de repos** : nombre de jours sans animaux sur le paddock. Il se calcule par : date de sortie des animaux du paddock - date d'entrée des animaux sur ce paddock.
- **Temps de séjour** : nombre de jours consécutifs qu'un lot d'animaux passe à pâturer un paddock.



LE PROGRAMME STRUCTUREL HERBE ET FOURRAGES (PSHF) OEUVRE DEPUIS 2006 POUR :

- **Sécuriser la conduite des systèmes herbagers**
- **Atteindre l'autonomie fourragère et améliorer l'autonomie alimentaire pour une conduite durable des exploitations**

Le coeur du programme consiste à accompagner les éleveurs vers une optimisation de la gestion de l'herbe par le pâturage, tout en assurant les stocks.

UN PROGRAMME MULTI-PARTENARIAL

Avec les Chambres d'Agriculture du Limousin, Coop de France Limousin, Arvalis – Institut du Végétal, la ferme expérimentale des Bordes, le lycée agricole de Limoges et du Nord Haute-Vienne, le lycée agricole Edgard Pisani à Naves, le Centre Interrégional d'Information et de Recherche en Production Ovine.



UNE MÉTHODE STRUCTURÉE ET REPRODUCTIBLE D'UNE EXPLOITATION À UNE AUTRE

Elle fait référence aux travaux de divers instituts : la méthode Herbo-Lis® par l'institut du végétal Arvalis, les sommes de température par l'INRA et les principes du pâturage tournant d'André VOISIN.

Vos contacts en Limousin

- **Guillaume MATHIEU** : conseiller référent pour la filière équine
Chambre d'Agriculture de la Corrèze
05 55 21 55 63, g.mathieu@correze.chambagri.fr
- **Stéphane MARTIGNAC** : conseiller référent Herbe et Fourrages
Chambre d'Agriculture de la Corrèze
05 55 21 55 49, stephane.martignac@correze.chambagri.fr
- **Hervé FEUGERE** : conseiller référent Herbe et Fourrages
Chambre d'Agriculture de la Creuse
05 55 61 50 00, hervfeugere@creuse.chambagri.fr
- **Claire BRAJOT** : conseillère référente Herbe et Fourrages
Chambre d'Agriculture de la Haute-Vienne
05 87 50 40 57, claire.brajot@haute-vienne.chambagri.fr
- **Anne-Sophie DESVILLETES** : conseillère référente Herbe et Fourrages
Coop de France Limousin
05 55 79 65 73, annesophie.desvilletes@fr.oleane.com
- **Pascaline RAPP** : animatrice régionale du PSHF
Chambre Régionale d'Agriculture du Limousin
05 55 10 37 90, pascaline.rapp@limousin.chambagri.fr

RDV sur le site du Programme Herbe et Fourrages : www.herbe-fourrages-limousin.fr

Remerciements pour leur témoignage :

Julien Miermon et Céline Lejossec du GAEC du Cher (élevage Color Dream) à Sarran et Mme Wimel et M. Dupuy de la station expérimentale des Haras Nationaux à Chamberet.



Parce que l'herbe paturée restera le fourrage le plus économique